

Tactique habile, assez italienne et qui aurait plu à Catherine de Médicis. Encore fallait-il que les républicains modérés saisissent la main tendue. Or ils repoussèrent cette invitation au rapprochement avec des suspects.

Le véritable résultat de la politique française de Léon XIII fut peut-être, à longue échéance, la naissance d'un parti républicain catholique, composé, lui, de républicains, de républicains de toujours qui, par conséquent, n'étaient en rien des « ralliés ». Mgr Geay ne l'était pas davantage. Son tort fut de ne pas dissocier le régime du gouvernement ni le gouvernement de la législation. Libre à lui d'être républicain mais, à une époque où le régime s'affirmait par une législation antireligieuse, il parut choquant qu'un évêque ne séparât pas, comme beaucoup de ses collègues du bord opposé, ces deux composants et se fit non pas, comme les collègues visés ci-dessus, leur adversaire mais leur auxiliaire zélé.

Cet évêque de Laval a fait beaucoup de bruit. On est heureux de recevoir d'une enquête impartiale et solide un exposé clair qui permet de se faire d'un débat, qui fut jadis fort échauffé, un opinion calme et, sans doute, équitable.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

Docteur Louis DUJARDIN-TROADEC. *Les cartographes bretons du Conquet. La navigation en images (1543-1650)*. Publié avec le concours du C.N.R.S. Préface de Henri Dyèvre. Liminaire de Michel Mollat. Brest, Imp. Commerciale et administrative, 21, rue Jean-Jaurès, 1966, 116 pp., nombreuses cartes et ill.

Spécialiste des problèmes de la cartographie ancienne, le Docteur Dujardin publie un important volume consacré aux « faiseurs de cartes marines » du Conquet.

Pourquoi trouve-t-on dans ce port breton du Finistère les plus anciennes cartographies du Ponant ? C'est un petit mystère historique que l'auteur n'a pas prétendu résoudre mais il apporte la solution de tant d'autres problèmes que ses lecteurs, parmi lesquels il faut souhaiter que se rencontrent beaucoup de Bretons, lui en auront grande reconnaissance.

Ces « faiseurs conquétois » sont d'abord Guillaume Brousson et Jean Trodec, au XVI^e siècle, Alain Lestobec au XVII^e ainsi que Christophe et Françoise Troadec ; l'utilisation de la xylographie a permis la diffusion à de nom-

breux exemplaires de leurs cartes, calendriers et manuels de navigation ; bien peu cependant sont parvenus jusqu'à nous et la recension du Dr Dujardin est significative de la perte de nombreux documents en ce domaine.

Nos cartographes du Conquet ont été copiés, par les Anglais notamment, témoin le guide nautique du British Museum (Royal Manuscrit 17 A 11), mais eux-mêmes sont tributaires de calendriers iconographiques anglais du XVI^e siècle et même de l'extrême fin du XIV^e, avec lesquels ils présentent des points de comparaison assez troublants (Communication du Dr Dujardin au Congrès des Sociétés Savantes à Lyon, 1964, publiée par le Comité des travaux historiques et scientifiques dans les Actes du Congrès, Paris, Bibliothèque Nationale, 1965, p. 173-187).

Quel était l'objet de ces guides nautiques où les Brouscon, Trodec, Troadec devaient ainsi s'illustrer ? Il était triple : les Calendriers, les Cartes, les Cadrans de marée ; nous ne pouvons que renvoyer sur ce point à la minutieuse analyse du Dr Dujardin et aux représentations iconographiques parfaitement au point, qui ajoutent encore à l'agrément du texte et montrent l'aimable imagination des artisans conquetois.

L'ouvrage qui a valu à son auteur la Grande Médaille de l'Académie de Marine pour 1967 (et dont le tirage a été limité à 1500 exemplaires : 22 frs franco chez l'auteur, C.C.P. Rennes 14123 ou chez l'Imprimeur à Brest C.C.P. Rennes 8286) se termine par un aperçu historique sur le port du Conquet, à l'occasion duquel l'auteur aborde le complexe problème des brefs de mer qui mériterait à lui seul une étude plus complète et plus claire que les quelques lignes qui lui sont consacrées, mais tel n'était pas l'objet de cet important et utile travail.

J. BREJON DE LAVERGNÉE.

Louis PÉROUAS. *Grignion de Montfort, les pauvres et les missions*, les Editions du Cerf, Paris, 1966, 184 pp.

Le Père Pérouas publie dans la collection *Parole et Mission*, aux éditions du Cerf, une très intéressante étude consacrée à Louis-Marie Grignion de Montfort ; il ne s'agit pas d'une biographie du saint, mais d'un essai de psychologie reposant tout à la fois sur la personnalité du missionnaire et ses méthodes d'apostolat. Nul n'était plus qualifié que le savant auteur de l'histoire du diocèse de La Rochelle de 1648 à 1724 (Paris, 1964) pour traiter cet important sujet.